

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562_Rectoutsoulas_Bon\] 118 Or maudict soit il qui en ment](#)

[1562_Rectoutsoulas_Bon] 118 Or maudict soit il qui en ment

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau.

Incipit non modernisé Or maudict soit il qui en ment

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 118

Foliotation I2v, I3r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

RECUEIL DE

Et tout celà se tourne à desplaisir,

Après quinze ans.

Car entre deux, fortune violente
Cause travaux, & peine moult dolente,
Et faict plusieurs trop mallement gesir,
Et puis la mort le vient encor saisir,
Qui prend de tous son ordinaire rente,

Après quinze ans.

✠ Rondeau.

ET on vous aymera fera,
C'est bien raison, ma damoyelle,
Pensez vous pourtant qu'estes belle,
Den'aymer qui vous aymera,
Et puis quant on vous en priera,
Voustrencherez de la rebelle,

Et on vous aymera fera,

Vostre œil ia ne reposera
De toutes parts gens il appelle,
Mais d'honneur qu'il en soit nouuelle,
Iamais mention n'en fera,

Et on vous aymera fera.

✠ Rondeau.

OR maudict soit il qui en ment,
Qu'on doive aymer si loyaument
Vne dame de tel affaire,
Qui ne veut iamais nul bien faire,
Sinon des maux bien largement:
Mais seruez la bien doucement,

TOUT SOVLAS.

Et vn venu nouuellement,
En aura pour vous le salaire.

Or maudict soit il qui en ment.

Amen de moy rout hardiment,
Car ie pense bien autrement,
Voire mais c'est tout du contraire,
Desormais il se faut retraire,
Dis- ie le vray, ouy vrayement,

Or maudict soit il qui en ment.

✽ Rondeau.

L Euez ces cœuurechefz plus haut,
Qui trop couurent ces beaux visages,
De riens ne seruent telz vmbrages,
Quant il ne faict halle ne chaud.

On faict à beauté qui tant vaut
De la muster trop grands outrages,

Leuez ces,

Ie sçay bien qu'a danger n'en chaut,
Et pense qu'il ayt donné gages
Pour entretenir telz vsages,
Mais l'ordonnance rompre faut,

Leuez ces.

✽ Rondeau.

A Vtant en emporte vne mouche,
Comme taster le gent tetin
A madame, soir & matin,
Ou à l'heure qu'elle se couche,

Puis si vn peu d'elle on s'approche